

Bien calée sur les hauteurs des landes de Lanvaux, cette ancienne cité gallo-romaine présente aujourd'hui l'aspect d'un bourg accueillant et fier de son patrimoine rural. Avant de rejoindre la base de plein air et de loisirs sportifs du pont d'Oust, prenez le temps d'une balade champêtre au milieu des calvaires, des stèles celtiques et des fermes de caractère.



Dans nos villages, prenez le temps de déambuler dans les ruelles, d'arpenter des paysages authentiques et variés, de goûter aux plaisirs festifs et d'apprécier un certain art de vivre...



Peillac

Commune du Patrimoine Rural de Bretagne

Balade du patrimoine

À voir

- . Église Saint-Sabulin
- . Ateliers des Métiers d'Art
- . Site naturel de la Vallée et du pont d'Oust, Ecluse de Limur
- . Landes de Lanvaux
- . Chapelles Notre-Dame-de-Liesse à Maubran et Saint-Julien
- . Canal de Nantes à Brest

À faire

- . Balade « Le chemin de ronde », 8,5 km
- . Festival de la Pomme d'orange en décembre et janvier
- . Fête des fruits de l'automne, 3^{ème} week-end d'octobre
- . Sentier de découverte des Châtaigniers
- . Véloodyssée : tronçon Pontivy – Redon
- . Vélo promenades n°13 « circuit de Peillac », 16 ou 32 km
- . Circuit VTT « La ronde des châtaigniers », 26 km

À contacter

Office de Tourisme du Pays de Redon
Tél. 02 99 71 06 04
accueil@tourisme-pays-redon.com
www.tourisme-pays-redon.com

L'association Communes du Patrimoine Rural de Bretagne a été créée en 1987 par des maires désireux de protéger et de valoriser le patrimoine architectural et paysager de leur village. Cette initiative s'est traduite par l'élaboration d'une Charte de Qualité qui définit les conditions d'attribution du label et les engagements des communes. Sauvegarder, restaurer, animer et promouvoir les richesses patrimoniales sont les fondements de cette dynamique collective.

Aujourd'hui, l'association qui regroupe plus de 40 communes réparties sur quatre départements, contribue au développement touristique et culturel de la Bretagne et répond ainsi pleinement aux attentes des habitants et des visiteurs.



Communes du Patrimoine Rural de Bretagne

1C-1D avenue Belle Fontaine
CS 71777 -35517 Cesson-Sévigné cedex
06 63 01 43 03 - 06 63 01 85 61
contact@cprb.org - www.cprb.org



L'Histoire de Peillac remonte au II^e siècle. Des stèles celtiques encore visibles sur le territoire attestent d'un habitat à l'époque des Vénètes.

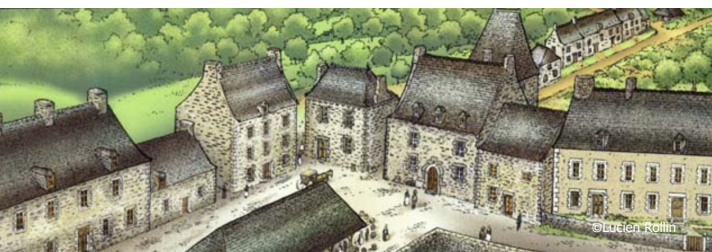
Le bourg se serait développé au II^e ou III^e siècle autour d'une villa gallo-romaine dont le propriétaire portait le nom de Paulus. Une voie romaine traversait alors le territoire de Pauliac, l'ancien nom de Peillac.

Un château construit au XIV^e siècle à Cranhac au nord du bourg, fut détruit pendant les guerres de la Ligue, guerres de religions (1588-1598).

Quelques siècles plus tard, la commune deviendra chef-lieu de canton de 1790 à 1800.

Incendié à la fin du XVI^e siècle par les troupes du duc de Mercoeur, le bourg de Peillac fut reconstruit au XVII^e siècle avec les pierres, mesures et murailles du château de Cranhac. A cette période, la commune possédait une maison de sénéchal, un logis à étage avec tour Henri IV, un auditoire, une cohue ou halles.

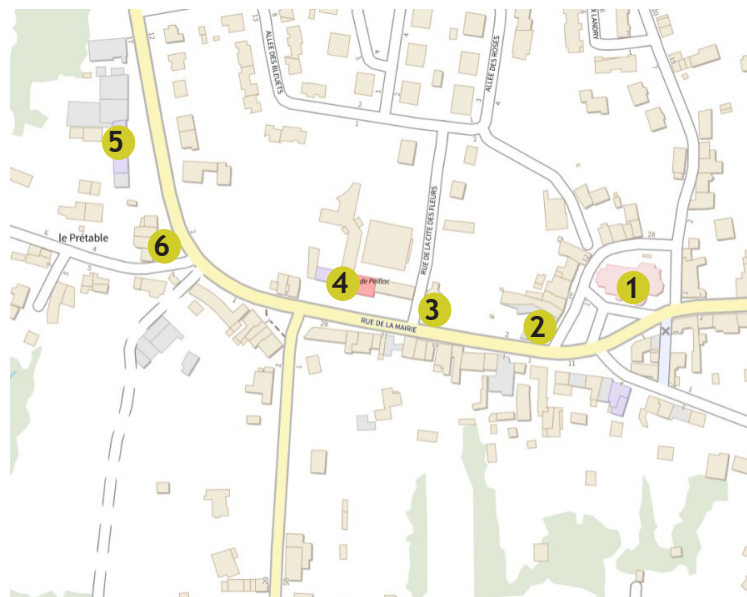
Dans la campagne, des manoirs à tourelles furent édifiés.



1 L'église Saint-Sabulin Saint-Pierre

Construite en granite et schiste au XVII^e siècle, l'église primitive ne possédait pas de transept. Ce sont les deux chapelles ajoutées au bout de la nef en 1819 qui l'ont formée en croix latine. La voûte a été restaurée en 1818 et 1870 et un nouveau clocher construit en 1844. Les boiseries de l'autel du chœur et de la sacristie ont été réalisées en 1870 par le sculpteur LE BRUN originaire de Lorient. A remarquer de part et d'autre de l'autel, quatre peintures naïves sur bois, représentant des scènes de la Nativité.

L'église paroissiale, initialement dédiée à saint Sabulin, évangéliste du V^e siècle, l'est aujourd'hui à Saint-Pierre. Des curiosités architecturales attirent le regard : son clocher à bulbe et sa flèche d'ardoise élancée, son porche ouvert au sud, orné de piliers et d'oculi. Muni de bancs de pierre, celui-ci servait jusqu'à la Révolution, de lieu de réunion du conseil de la paroisse. La porte de l'église est décorée d'attributs de la Passion du Christ.



A proximité de l'église, autrefois entourée du cimetière, se trouvent une croix calvaire et une stèle ou lech d'environ 1,80 m. Des halles, construites en 1882 sur l'actuelle place de l'église, ont été démolies en 1954.

2 Le grand logis

Cette ancienne maison de sénéchal a été construite au XVII^e siècle avec une tour de guet. L'officier au service du roi s'occupait de la justice, des finances et de l'armée royale. Un recteur de Peillac, a racheté cette maison en 1836 et l'a donné à la fabrique de la paroisse pour y installer des religieuses et créer une école de filles. Les religieuses de la congrégation de Saint-Jacut y habiteront jusqu'en 1986 avant que le bâtiment ne devienne une médiathèque en 1997.



3 La chapelle de la congrégation

Avant que les écoles ne soient construites, cette chapelle servait de salles de classes pour les filles. Située dans la cour de la maison occupée par les religieuses, elle se trouvait dans un état de délabrement avancé : la toiture menaçait de s'effondrer, les planchers étaient vermoulus.

L'espace était tellement restreint qu'il était impossible d'y réunir tous les enfants pour le catéchisme. Le 2 février 1886, les premières pierres de granite issues des carrières de Pluherlin, ont permis la construction de la chapelle. Elle fut bénite le 5 Janvier 1888.

Désacralisée depuis plusieurs années, elle accueille des expositions temporaires d'artistes.

4 Les écoles

Avec les lois sur l'instruction, à la fin du XIX^e siècle, des bâtiments sont construits pour accueillir les jeunes écoliers. Ainsi une mairie-école, servant à la fois aux services scolaires et aux services administratifs voit le jour. L'édifice principal à étage abritait la mairie et le logement des institutrices. Les autres bâtiments, avec leurs grandes baies, accueillent les salles de classe.

5 Une école privée est également construite (rue du stade) en reprenant les codes de l'architecture scolaire. Une niche à vierge a été placée sur la façade principale.

6 Le calvaire et ses escaliers

Ce calvaire de mission de 1910 est signé Y. HERNOT de Lannion. Les calvaires sont placés très souvent à un carrefour de routes ou chemins, en souvenir des missions catholiques répandues du XIX^e au début du XX^e siècle.

